

VISITE EXTERIEURE

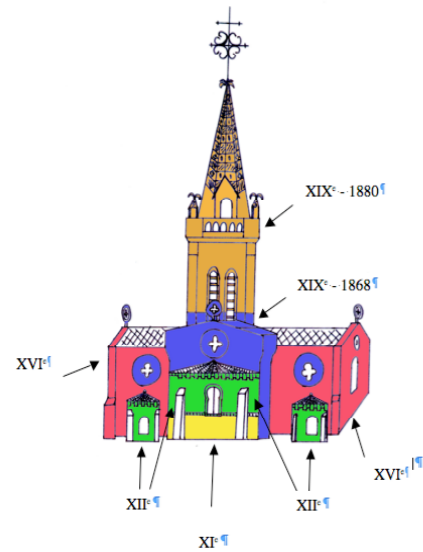
Datation

Chevet roman : XII^e (et XI^e ?)

Transepts : XVI^e

Nef et base du clocher : XIX^e - 1868

Haut du clocher et flèche : XIX^e - 1880



Blason

A l'extérieur, une pierre sculptée (0,80 m x 0,50 m) incorporée à 2,60 m du sol dans le mur du transept sud attire l'œil. Interprétée comme le reste d'un linteau de porte réemployé lors d'une phase de reconstruction du transept, elle représente un blason très abîmé chapeauté d'une symbolisation de toiture ornée d'un pinacle gothique à quatre prismes superposés. Il s'agit des armes de la famille de LALANDE, bien connue pour avoir été seigneurs de Labrède et de Martillac : « Fascé d'Azur et d'Argent de huit pièces ». L'âge de ce blason paraît pouvoir être estimé à l'intervalle XIII^e - début XIV^e siècle.



Repères historiques (suite)

1820 - La foudre endommage la toiture puis durant les années 1845-1860, l'église est à nouveau délaissée et se détériore irrémédiablement

1839 - Installation des deux cloches actuellement dans le clocher

1857 - Visite de Léo DROUYN accompagné de son fils Léon

1868 - Reconstruction de l'église ; du fait de difficultés financières et de la guerre de 1870, le clocher ne sera achevé qu'en 1880. La décoration intérieure date de cette époque : la plupart des vitraux, statues, chemin de Croix...

1904 - Restauration de l'extérieur du chevet de l'église (architecte M. JELINEAU)

1925 - Inscription sur la liste supplémentaire des Monuments historiques de l'abside

2000 - Suite à la tempête du 27 décembre 1999, une partie de la flèche de l'église menace de s'effondrer. Démontage et remontage, travaux de charpente et de couverture

L'ancien cimetière

Un morceau de sarcophage en pierre d'époque médiévale dégagé lors de travaux du Centre bourg en 2011, prouve que le site était déjà bien occupé au moyen-âge. Il s'agit d'une pierre comportant une logette céphalique provenant d'un coffre anthropomorphe grossier, accompagnée d'un reste de calotte crânienne (FIXARI 2011),

Avant 1746, le cimetière, non clos et ouvert sur le paysage alentour, était séparé en deux parties par le chemin menant de Labrède à Bordeaux. Une partie au sud se trouvait sous l'actuelle place Vayssière tandis que la partie nord occupait un espace situé sous le porche et la nef actuelle.

En 1746 les ossements sont évacués de la partie sud et transférés dans celle du nord.

L'église reste associée à ce cimetière jusqu'en 1804, date à laquelle celui-ci est déménagé à son emplacement actuel, en contrebas du village.

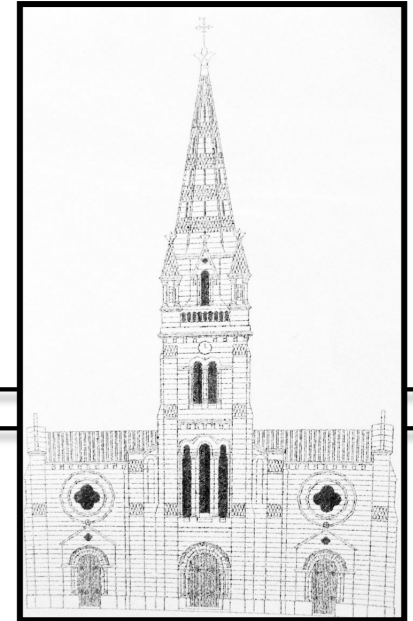
FICHE 3

AIDE A LA VISITE DE L'EGLISE

Cette plaquette vous est proposée par l'Association HPM.

« Histoire & Patrimoine de Martillac » (association loi 1901) à pour objectif d'étudier et de faire découvrir l'histoire et les différents aspects du patrimoine culturel, historique et naturel de la commune.

Recherches historiques et inventaire - Georges Fixari - 2012



EGLISE NOTRE-DAME DE MARTILLAC

Présentation générale

Repère fondamental dans le paysage, l'église Notre-Dame de Martillac se dresse à 43 m d'altitude près du centre bourg. L'ensemble paroissial constitué par l'église flanquée au nord par la sacristie et l'ancien presbytère s'ouvre sur un vaste panorama et surplombe le vallon du ruisseau du Breyra.

Inventorié aux Monuments historiques (21 décembre 1925), un chevet roman du XII^e siècle s'appuie sur un transept et une nef unique reconstruite au milieu du XIX^e siècle. Faisant office de porche, un clocher néogothique lui est adjoint à la fin du XIX^e.

Repères historiques

Les origines de la paroisse ne sont pas documentées mais un parchemin atteste de son existence dès 1143 sous le vocable de « Sainte-Marie de Martillac ». La mention suivante n'apparaît que trois cent ans plus tard en 1433 et fait référence à la Vierge Marie de Martillac (Berges Maria de Martelhaç). Jusqu'au XVII^e siècle, notre paroisse fait partie du « Pays du Cernès », un archiprêtré regroupant plus de 50 communes actuelles, depuis le Sud de Bordeaux jusqu'aux confins des Landes girondines à Beliet.

L'église d'époque romane (XII^e, peut-être XI^e siècles) devait être simple et rudimentaire, sans clocher et devait vraisemblablement présenter un chevet semi-circulaire et une façade constituée d'un simple mur.

Pendant les guerres de religion, l'église est vraisemblablement presque totalement détruite ce qui pourrait expliquer pourquoi seule une partie du chevet est parvenue jusqu'à nous.

Durant l'Ancien Régime, l'église dépend du Chapitre de Saint-André de Bordeaux mais celui-ci ne lui porte que très peu d'attention, peu enclin à s'intéresser à une paroisse très pauvre qui lui rapporte très peu. La communauté villageoise n'aura jamais les moyens de reconstruire une nouvelle église et aura bien du mal à faire assurer un service religieux continu. On se contente pendant longtemps des trois absides du chevet roman et du transept faisant office de nef. Un petit porche est adossé au clocher mur formé par la muraille ouest du transept. Des cultes secondaires sont rendus à Ste Quitterie, à Ste Aquitaine, à Sainte Magdeleine et à Saint-Roch tandis qu'officie la confrérie du Crucifix, fondée en 1744. Sombre et humide, l'église est très inconfortable et menace ruine,

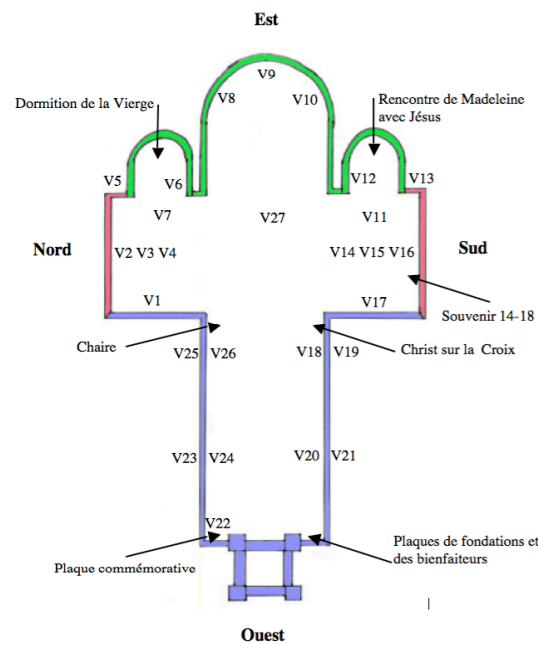
La Révolution n'arrange pas les choses. Transformée en temple de la raison, l'église est désaffectée pendant une dizaine d'années et le prêtre chassé. L'argenterie est fondue en 1793 et une grande partie du mobilier et des vêtements religieux est dispersée.

Le Concordat de 1801 permet à la vie religieuse de repartir et la **Restauration** voit l'église rouvrir. Le culte est à nouveau célébré et le patrimoine religieux peu à peu reconstitué.

(suite à la dernière page)

VISITE INTERIEURE

Repérage des vitraux et divers



Divers

Devants d'autel : Dormition de la Vierge et Rencontre de Madeleine avec Jésus (bas-reliefs en ronde bosse de plâtre doré)

Plaque commémorative de la construction du clocher (1880)

Plaques de fondations de messes et des bienfaiteurs de l'église

Souvenir 1914-1918 (architecte J. A. PREVOT)

Christ sur la Croix - Don de Madame la baronne Eugène de VENANCOURT (1876)

Chaire en bois de nerva (XIX^e)

Les trois autels actuellement présents dans l'église (le maître-autel du chœur et les deux autels des absides) ont été élevés en 1892 par les frères BRISSON, doreurs d'autels.

Les six statues du chœur représentent les apôtres Jacques le mineur (massue), Jacques le majeur (bâton et gourde du pèlerin), Paul (barbe et calvitie, croix), Barthélémy (couteau de boucher) et deux apôtres ayant perdu leurs attributs

Vitraux

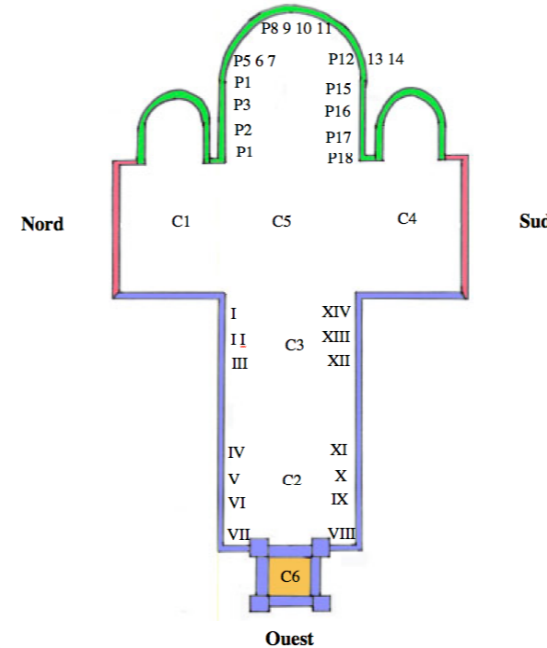
Les vitraux, hormis celui de la Vierge dans l'abside qui semble plus ancien, ont été mis en place à la fin du XIX^e grâce à la générosité de la population locale et des notables. Il a été fait appel pour certains d'entre eux à l'atelier bordelais réputé du verrier VILLIET. Très cohérent, le programme iconographique, fait référence aux épisodes de la vie de la Vierge et de la vie de Jésus Christ.

1^{er} chiffre : classement par ordre de situation dans l'église

2^{ème} chiffre : classement par ordre chronologique dans la vie de Jésus et de la Vierge Marie

- V1 - 16 - La descente de la croix
- V2 - 11 - Jésus retrouvé au Temple, au milieu des docteurs
- V3 - 9 - La fuite en Egypte
- V4 - La résurrection de Lazarre (masqué par un mur)
- V5 - Légendes de la Maison dorée et de la Porte du Ciel - Don des jeunes filles de la paroisse - 1886
- V6 - Rose mystique et Etoile du matin
- V7 - 15 - Crucifixion - Don des jeunes filles de la paroisse - 1886
- V8 - Saint Jean - Don des jeunes filles de la paroisse - 1886
- V9 - La Vierge Marie Immaculée Conception
- V10 - Saint Pierre - Souvenir abbé JARRIS
- V11 - 18 - Le couronnement de la Vierge
- V12 - Cœur sacré de Jésus - IHS [*Jésus en grec*]
- V13 - Cœur sacré de Marie - Donateur AM
- V14 - 12 - Marie reçoit la communion des mains de Saint Jean
- V15 - 14 - Jésus porte la croix et rencontre les saintes femmes
- V16 - 10 - La Sainte Famille
- V17 - 17 - La dormition de la Vierge
- V18 - 8 - La présentation de Jésus au Temple - Don Mgr DUPUCH
- V19 - 7 - Adoration des Mages - Don des amis de Mgr DUPUCH après son passage
- V20 - 3 - La Visitation
- V21 - 4 - L'annonciation (1869)
- V22 - 13 - Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste
- V23 - 1 - Présentation de Marie enfant au Temple - signé du monogramme du maître verrier Joseph VILLIET [*lettres JV entremêlées*]
- V24 - 2 - Mariage de Marie et de Joseph, au Temple (1869) - Don jeunesse de Martillac
- V25 - 5 - Nativité de Jésus (1869 - Don Abbé LAPEYRE
- V26 - 6 - Adoration des bergers
- V27 - Vitrail manquant

Repérage des chapiteaux, des clés de voûtes et du chemin de Croix



Chemin de Croix

Dans la nef, le chemin de Croix de la fin du XIX^e, comprend quatorze stations. Il retrace les étapes du chemin douloureux parcouru par Jésus pendant sa passion, de sa condamnation à mort à sa mort sur la croix. Symboliquement, il débute de I à VII sur le mur Nord de la nef : côté froid, de l'ombre, de la mort, pour finir par les stations VIII à XIV côté Sud de la nef : côté de la lumière, de la chaleur, de la vie.

- I - Jésus condamné à mort
- II - Jésus chargé de sa croix
- III - Jésus tombe pour la première fois
- IV - Jésus rencontre sa Sainte Mère
- V - Le Cyrénéen aide Jésus
- VI - Une femme essuie Jésus
- VII - Jésus tombe pour la deuxième fois
- VIII - Jésus console les filles d'Israël
- IX - Jésus tombe pour la troisième fois
- X - Jésus dépouillé de ses vêtements
- XI - Jésus attaché à la croix
- XII - Jésus meurt sur la croix
- XIII - Jésus descendu de la croix
- XIV - Jésus mis dans le sépulcre

Chapiteaux

Une dizaine de chapiteaux sont regroupés au sommet des piliers du chœur. D'époque romane pour la plupart, ils présentent des décors végétaux symboliques et des animaux. D'autres semblent de facture récente (XIX^e).

- P1 - P5 - P6 - Feuilles
- P2 - P3 - Facture XIX^e ?
- P4 - Entrelacs
- P7 - Chevaux opposés
- P8 - Moine encordé (symbolisant peut-être la punition des pêchés ou l'avarice) accompagné d'un second personnage non encordé.
- P9 - Feuilles et palmettes
- P10 - Lion bicorporé (deux corps de lions reliés par une seule tête)
- P11 - Entrelacs et boucliers
- P12 - P13 - P14 - Feuilles
- P15 - Oiseaux picorant une grappe de raisin (allusion à l'eucharistie ?)
- P16 - Facture XIX^e ?
- P17 - Crapaud aux flancs dévorés par des dragons ailés
- P18 - Feuilles

Clés de voûte

C1 - Blason de l'archevêque DONNET (1837-1882) : chapeau cardinalice surmontant une couronne et l'écusson du possesseur : *d'azur à la bande d'or, adextrée d'une tour d'argent et sénestrée d'une rose au naturel*. Devise latine du Cardinal Ferdinand DONNET « AD FINEM FORTITUR OMNIA SUAVITER » signifiant « Gouverne tout jusqu'au bout avec force et douceur »

C2 - Blason d'Adrien TANDONNET (1819-1885) : ancre de navire et mât avec voile. Inscription : « A. TANDONNET - Président de la Fabrique ». Issu d'une famille d'armateur bordelaise, Adrien TANDONNET était président de la Fabrique et Conseiller municipal de Martillac.

C3 et C6 - Blason du Baron Eugène de VENANCOURT (1834-1896) : « B^{ON} EUGENE DE VENANCOURT MAIRE DE MARTILLAC 1880 ». Armes : « D'argent à un chevron de sable accompagné de 2 rosettes de gueules en chef et d'un lézard de sinople en pointe ». Maire 1878 à 1888.

C4 - Blason du curé J. LAPEYRE : calice, bible, étole avec une broderie en forme de colombe et inscription « J. LAPEYRE ECCLESIAE RECTOR ». Curé de 1863 à 1874.

C5 - Blason du Pape PIE IX (1846-1878) : Blason « Ecartelé, au 1 et 4 d'azur à un lion d'or, au 2 et 3 barré d'argent et de gueules ». Blason, tiare papale accompagnée de deux clefs du trône de Saint Pierre et de l'inscription : « PIUS IX PON. MAX. ANN XXV ». Il s'agit du Pape PIE IX et cette clé a été posée dans la 25^{ème} année de son pontificat, soit en 1871.